

THÉOPHILE G

LETTRE
A LA
PRÉSIDENTE

(VOYAGE EN ITALIE)

1850

Rome, ce 19 Octobre 1850

Présidente de mon cœur,

Cette lettre ordurière destinée à remplacer les saloperies dominicales s'est bien fait attendre, mais c'est la faute de l'ordure et non celle de l'auteur. La pudicité règne en ces lieux solennels mais antiques, et j'ai le grand regret de ne pouvoir vous envoyer que des cochonneries breneuses et peu spermaticques. Je vais procéder par ordre de route : A Genève le gouvernement vous re-

commande à la porte de la ville de voir *ce derrière*, ce qui est beaucoup dans une ville protestante, ou, pour humilier les catholiques, et leur montrer qu'ils ne sont que des païens sensuels, les femmes se rabotent le cul et les tétons avec la varlope de la modestie, selon la méthode américaine.

Nous avons fait tous nos efforts pour voir ces douze fesses prescrites par l'autorité, et nous n'en avons vu que quatre sur la corde raide, séparées par un périné plafonnant, et formant, sous la jupe de deux jeunes saltimbanques allemandes, deux culs rebondis qui ne devaient pas être désagréables dans le tête à tête. Ne sachant pas l'allemand il nous a été impossible de prendre langue avec ces derrières dont l'un était digne de la Mignon de Goethe, parce qu'il ne l'était pas mignon.

Oh! que volontiers, céleste cul qui m'apparut entre quatre chandelles, j'aurai déployé en ta faveur une des quatorze redingotes

objet de l'inquiétude de Louis qui les change de place à chaque instant. La nuit suivante Don Jacquemart de Bandeliroide, préoccupé de ce cul blanc voltigeant sur le bleu du ciel, me fit rêver que j'étais Brindeau du théâtre Français, et qu'avec l'habileté au bilboquet qui caractérise ce pédéraste gras-souillet, je recevais sur une pine en buis la petite danseuse attachée par la ceinture à une ficelle. La fausse-couche marécageuse et géographique qui devait résulter de ces fantasmagories nocturnes n'eut pas lieu parce que le villebrequin d'amour me terebrait le nombril avec tant de force que l'angoisse m'éveilla, mon rêve m'ayant transformé en planche à bouteilles sur l'établi d'un menuisier. Louis plaqua lâchement un foutre épais et jaune, et la chambrière en faisant son lit aura pu découvrir l'Amérique dans ses draps. Voilà pour Genève, la patrie de M. Crepin et de M. Jabot, dont le gouvernement emprunte le style. Du reste pas un vit sur les murs, ils sont sans

doute dans les cons des femmes, si l'on peut appeler con cette machine à faire des horlogers que les protestantes de Genève trimballet entre leurs cuisses décharnées sous un maigre bouquet de poils à qui les fleurs blanches font faire pinceau.

Dans le Valais nous avons rencontré ma chimère, c'est-à-dire la femme à trois tétons ; mais le troisième était un goître et c'était le seul dur. Je n'ai pas été tenté de demander à cette Isis suisse si elle avait le con en travers, fantaisie chinoise qui m'affriole. Dans l'auberge du Simplon, dont le papier représente les Anglais en Chine comme un roman de Méry, un parapilla ailé et monstrueux s'introduit dans la bouche de lady Bentinck qui s'écrie « a very delicious ». Les canons sont transformés en membres qui déchargent, les roues forment les couilles, les canons la pine et la fumée simule la mousse éjaculatoire ; ces embellissements priapiques sont dus au

crayon libidineux de jeunes rapins français.

A Domu d'Ossola, les lieux que quinze heures de route nous faisaient un devoir de visiter pieusement pour y déposer nos libations, présentaient un aspect enchanteur et féérique ; ils étaient peints à fresque et représentaient des bosquets de roses qui s'épanouissaient comme des trous de cul de blonde avec une touche de pourpre au milieu. Il est fort agréable de s'accroupir, ayant l'œil sur ces anus fleuris ou sur ces fleurs anales dépliant leurs pétales, les fronces d'un sphincter prêt à boire une pine ou vomir un étron.

Une chose me jeta dans une grande perplexité, c'était une petite bouteille d'huile où trempait une plume, posée sur une planchette ; je demandais au garçon quel était l'usage de cette huile et de cette plume, il se troubla, rougit, balbutia et s'enfuit. Je pensai d'abord que son usage était de faciliter les opérations stercorales aux anus

garnis d'hémorrhoides, qui voyagent sur des ronds Rattier et Guibal. Mais il paraît que cette huile servait à lubrifier le derrière de ce joli garçon fort recherché des anglais qui vont en Italie satisfaire leur goût de pédérasie, punie de la corde dans leur aimable île; attention touchante du gouvernement qui procure ainsi quelques vieux coups aux anglaises qui ne seraient jamais baisées sans cela. Figurez-vous O Présidente, dans cette latrine ornée de roses, lieu ordinaire des rendez-vous, un lord passant gravement la plume au cul de ce jeune fumiste, mal torché, mais étroit, Lord Brougham ou Lord Palmerston ou tout autre personnage vénérable, couleur de pralines, avec des favoris et des sourcils blancs.

Le soir on nous a donné un spectacle de marionnettes, l'homme et la femme, très jeunes tous deux et récemment mariés prétaient leurs voix aux petits personnages. La

femme armée d'un clitoris qui faisait relever sa jupe comme un bout d'épée ou une pine en érection, avait un organe trombonnant, un contralto poilu genre Crapobiska, dans le goût d'Ernesta et le mari une voix flûtée genre Abeilard après l'opération, ce qui ne l'empêchait pas de foutre et de branler sa femme pendant les monologues des héros et des princesses en butte aux rigueurs du sort et de l'amour ; divertissement qui faisait trembler la toile, marquer les genoux de la femme au moment de la déclaration et traîner les jambes des marionnettes au moment de la pâmoison.

A Serto Calende, j'ai vu de pauvres poules si souvent cochées par des coqs trop nombreux qu'elles avaient le dos entièrement déplumé, jusqu'au croupion et allaient se mettre d'elles-mêmes à la broche pour échapper à ce martyr. Car O Présidente si tu étais seulement grimpée vingt-deux fois par minute et cela depuis trois heures du

matin jusqu'à huit heures du soir, peut-être trouverais-tu que c'est de trop. Il est vrai que les femmes n'ont pas les mêmes idées que les poules, celles-ci portaient d'ailleurs une seule plume au cul pour la commodité des jeunes gitons d'auberge qui, lorsqu'ils voient une calèche anglaise vont la leur arracher et la trempent dans la petite bouteille d'huile attendant l'évènement.

A Milan nous avons eu ascension dans la flèche de la cathédrale, vit de neige qui défonce le ciel. Les murs de l'escalier sont historiés de recommandations de propreté les plus bizarres et les plus variées. L'italien est si naturellement porc qu'il se vide n'importe où, ce qui est cause que les vidangeurs meurent de faim dans ce pays qui donne la botte au cul de la Sicile.

J'ai recueilli quelques inscriptions :

Il faut garder pour la maison
Le superflu de la boisson.
Les gens qui sont de bonne race